

LES PHILOSOPHIES OCCIDENTALES

LES PHILOSOPHIES OCCIDENTALES

LA PHILOSOPHIE MEDIEVALE

- **Présentation :**

Pendant le déclin de la civilisation gréco-romaine, les philosophes occidentaux abandonnèrent l'investigation scientifique de la nature et la recherche du bonheur en ce monde pour se tourner vers le problème du salut dans un monde autre et meilleur.

Au III^e siècle ap. JC., le christianisme s'était répandu parmi les classes cultivées de l'Empire romain. Les enseignements religieux des Évangiles furent associés par les Pères de l'église à plusieurs conceptions philosophiques des écoles grecques et romaines.

- **Philosophie augustinienne :**

° **Saint Augustin (IV^e siècle ap. JC.) :**

Il a tenté de concilier le rôle de la raison mis en valeur par les Grecs et le sentiment religieux enseigné par le Christ. Saint Augustin a construit un système qui, au travers de modifications et d'élaborations ultérieures, allait finalement devenir la doctrine officielle du christianisme. Son influence explique largement que la pensée chrétienne ait été d'inspiration platonicienne jusqu'au XIII^e siècle, date à laquelle la philosophie aristotélicienne deviendra dominante. Saint Augustin affirmait que la foi religieuse et la compréhension philosophique sont complémentaires plutôt que contraires et que l'on doit croire pour comprendre et comprendre pour croire. A l'instar des néoplatoniciens, il tenait l'âme pour une forme d'existence supérieure au corps et enseignait que la connaissance consiste dans la contemplation des idées platoniciennes purifiées à la fois de la sensation et du langage imagé.

La philosophie platonicienne fut associée à la conception chrétienne d'un Dieu personnel, qui créa le monde et détermina son évolution, et à la doctrine de la chute de l'Homme, nécessitant l'incarnation de Dieu dans la personne du Christ. Saint Augustin tenta d'apporter des solutions rationnelles aux problèmes du libre arbitre et de la prédestination, de l'existence du mal dans un monde créé par un Dieu parfait et tout-puissant, et de la triple nature attribuée à Dieu dans la doctrine de la Trinité.

Saint Augustin concevait l'histoire comme le combat dramatique entre le bien dans l'humanité, exprimé dans la loyauté à la cité de Dieu ou communauté des saints, et le mal incarné dans la cité terrestre et ses valeurs matérielles. Sa vision de la vie humaine était profondément pessimiste. Il affirmait que le bonheur est impossible dans le monde des êtres vivants où, même pour les rares êtres favorisés par la fortune, la conscience de l'approche de la mort compromet toute satisfaction. De plus, selon lui, sans les vertus religieuses, l'espérance et la charité qui présupposent la grâce divine, une personne ne peut développer les vertus naturelles telles que le courage, la justice, la modération et la sagesse. Ses analyses du temps, de la mémoire et de l'expérience intérieure de la religion furent une source d'inspiration pour la pensée métaphysique et mystique.

Durant les trois siècles qui suivirent la mort de saint Augustin, le seul apport majeur à la philosophie occidentale est dû à l'homme politique romain du VI^e siècle Boèce, qui raviva l'intérêt pour la philosophie grecque et latine, en particulier pour la logique et la métaphysique d'Aristote. Au IX^e siècle, le moine irlandais Jean Scot Érigène élaborait une interprétation panthéiste du christianisme, identifiant la divine Trinité à l'Un, le logos et l'Âme du Monde du néoplatonisme et soutenant que la foi et la raison sont nécessaires pour atteindre l'union extatique avec Dieu.

- Scolastique :

° Présentation :

Le XI^e siècle connut un renouveau de la pensée philosophique grâce à l'accroissement des contacts entre les différentes parties du monde occidental et à l'intérêt renouvelé pour la culture qui culminera à la Renaissance. Les ouvrages de Platon, d'Aristote et d'autres penseurs grecs furent traduits par des érudits arabes et attirèrent l'attention de philosophes en Europe occidentale. Philosophes islamiques, juifs et chrétiens interprétèrent et clarifièrent ces écrits dans un effort pour concilier la philosophie et la foi religieuse, et pour fournir des fondements rationnels à leurs convictions religieuses. Leurs travaux ont jeté les bases de la scolastique.

La pensée scolastique s'attacha moins à découvrir des faits et des principes nouveaux qu'à démontrer la vérité de convictions existantes. Sa méthode fut donc dialectique. Les recherches sur le raisonnement conduisirent à d'importants développements tant en logique qu'en théologie.

° Avicenne (XII^e siècle) :

Médecin arabe, il intégra des notions néoplatoniciennes et aristotéliennes dans la doctrine religieuse de l'islam.

° Avicbron :

Poète juif, il réalisa une synthèse similaire entre la pensée grecque et le judaïsme.

° Saint Anselme :

Archevêque de Canterbury, il reprit la position de saint Augustin sur la relation entre la foi et la raison, et associa le platonisme à la théologie chrétienne. Adeptes de la théorie platonicienne des idées, il défendit l'existence séparée des universaux ou propriétés communes des choses. Il établit ainsi la position du réalisme logique sur une des questions les plus vivement discutées dans la philosophie médiévale.

° Roscelin :

Il soutenait la position opposée à Saint Anselme, le nominalisme. Il soutenait que seuls les objets individuels et concrets existent et que les universaux, les formes et les idées sous lesquelles sont subsumées les choses particulières, ne sont que de simples vocables ou des étiquettes, et non des substances intangibles. Il affirmait que la Trinité doit comprendre trois êtres séparés: dès lors, ses positions furent jugées hérétiques et il dut se rétracter en 1092.

° Pierre Abélard (XII^e siècle) :

Théologien français, il proposa un compromis entre le réalisme et le nominalisme. Selon le conceptualisme, les universaux existent dans les choses particulières en tant que propriétés et hors des choses en tant que concepts dans l'esprit. Il soutenait que la religion révélée doit être justifiée par la raison. Il élaborait une éthique fondée sur la conscience personnelle, qui annonce la pensée protestante.

° Averroès :

Juriste et médecin hispano-arabe, il fut le plus illustre des philosophes musulmans du Moyen Âge. Il fit de la science et de la philosophie aristotélienne une composante majeure de la pensée médiévale. Ses savants commentaires des ouvrages d'Aristote lui valurent d'être appelé le Commentateur par les nombreux scolastiques qui tenaient Aristote pour le Philosophe. Averroès tenta de surmonter les contradictions entre la philosophie aristotélienne et la religion révélée en

distinguait deux systèmes distincts de vérité : un corps de vérités scientifiques, bâti sur la raison, et un corps de vérités religieuses, fondé sur la révélation. Affirmant que la raison prévaut sur la religion, il dut s'exiler en 1195. La doctrine de la double vérité d'Averroès influença de nombreux philosophes musulmans, juifs et chrétiens, mais elle fut rejetée par plusieurs autres et fit l'objet de débats dans la philosophie médiévale.

° **Maïmonide (XII^e siècle) :**

Rabbin et physicien, il fut une des plus éminentes figures de la pensée juive. Il suivit l'exemple d'Averroès, unissant la science aristotélicienne à la religion, mais rejeta l'idée que deux systèmes conceptuels incompatibles puissent être également vrais. Il tenta de donner un fondement rationnel au judaïsme et défendit certaines croyances religieuses (comme la croyance en la création du monde) en contradiction avec la science aristotélicienne, car il était convaincu que des preuves concluantes manquaient des deux côtés.

° **Saint Bonaventure (XIII^e siècle) :**

Italien, il combina des principes platoniciens et aristotéliens, introduisant le concept de la forme substantielle ou substance immatérielle pour expliquer l'immortalité de l'âme. Sa conception tendait vers la mystique panthéiste et faisait de l'union extatique avec Dieu la fin de la philosophie.

° **Saint Albert le Grand :**

Allemand, il fut le premier philosophe chrétien à approuver et interpréter le système d'Aristote dans son ensemble. Il étudia les écrits des aristotéliens musulmans et juifs et rédigea des commentaires encyclopédiques sur Aristote et sur les sciences naturelles de son époque.

° **Roger Bacon :**

Moine anglais, il fut un des premiers scolastiques à s'intéresser aux sciences expérimentales. Il était persuadé qu'il restait encore beaucoup à apprendre sur la nature. Il critiqua la méthode déductive de ses contemporains et leur confiance dans les autorités du passé, et préconisa une nouvelle méthode de recherche scientifique fondée sur l'observation contrôlée.

° **Saint Thomas d'Aquin (XIII^e siècle) :**

Moine dominicain, il fut la figure intellectuelle la plus éminente de l'époque médiévale. Il étudia sous la direction d'Albert le Grand. Saint Thomas d'Aquin intégra la science aristotélicienne et la théologie augustinienne en un vaste système de pensée qui allait devenir la philosophie officielle de l'Eglise catholique. Il traita de tous les sujets de la philosophie et des sciences et ses ouvrages principaux où il présente une somme systématique des thèses théologiques, exerce toujours une influence considérable sur la pensée occidentale. Ses écrits reflètent le renouveau d'intérêt de son époque pour la raison, pour la nature et le pour le bonheur terrestre, de même que pour la foi religieuse et l'aspiration au salut.

Saint Thomas affirma contre les averroïstes que les vérités de la foi et les vérités de la raison ne peuvent se contredire, car elles s'appliquent à des domaines différents. C'est en se penchant sur les faits observables que les sciences et la philosophie découvrent les vérités, alors que les articles de la religion révélée, comme la Trinité, la création du monde et autres articles du dogme chrétien, dépassent les capacités de la raison humaine, bien qu'ils ne soient pas contraires à la raison et qu'ils doivent être acceptés par la foi. La métaphysique, la théorie de la connaissance, l'éthique et la théorie politique de saint Thomas sont tirées en grande partie d'Aristote, mais il ajouta à l'éthique naturaliste d'Aristote, dont le but était le bonheur en ce monde, les vertus pauliniennes de la foi, de l'espérance et de la charité, et l'objectif du salut éternel par la grâce.

° **John Duns Scot :**

Critique écossais de la philosophie thomiste, il élaborait un système de logique et de métaphysique

subtil et hautement technique, rejeta la tentative de Saint Thomas de concilier la philosophie rationnelle et la religion révélée. Modifiant la doctrine de la double vérité d'Averroès, il soutenait que toutes les croyances religieuses sont une question de foi, exception faite de la croyance en l'existence de Dieu, qu'il estimait logiquement démontrable. Contre la position de Saint Thomas, selon laquelle Dieu agit conformément à sa nature rationnelle, Duns Scot affirma que la volonté divine prévaut sur l'intellect divin et crée les lois de la nature et de la morale plutôt qu'elle ne les observe et se démarqua ainsi de la conception du libre arbitre de saint Thomas. Sur la question des universaux, Duns Scot développa un nouveau compromis entre le réalisme et le nominalisme, considérant que la différence entre les objets individuels et les formes que ces objets réalisent est une distinction plutôt logique que réelle.

° **Guillaume d'Occam :**

Critique anglais de la philosophie thomiste, il formula la critique nominaliste la plus radicale de la croyance scolastique en des entités invisibles et intangibles telles que les formes, les essences et les universaux. Il soutenait que de telles entités abstraites ne sont que des mots se référant à d'autres mots. Son principe selon lequel il faut éviter de supposer l'existence de plus de choses qu'il n'est logiquement nécessaire, est devenu un principe fondamental de la science et de la philosophie modernes.

° **Nicolas de Cuse :**

Prélat catholique, il prépara l'œuvre de l'astronome polonais Copernic en avançant l'idée que la Terre tourne autour du Soleil, ce qui ôtait à l'humanité la place centrale dans l'Univers. De plus, il affirma que l'univers est infini et identique à Dieu.

° **Giordano Bruno :**

Italien, il identifia de façon semblable l'Univers à Dieu, développa les conséquences philosophiques de la théorie copernicienne et aboutit à un humanisme panthéiste qui lui valut d'être condamné au bûcher par l'Inquisition. La philosophie de Bruno marqua les esprits et contribua à l'essor de la science et à la naissance de la Réforme.